

*Black Phoenix : Journal of Contemporary Art and Culture
in the Third World*

Cédric Vincent



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/97813>

DOI : [10.4000/critiquedart.97813](https://doi.org/10.4000/critiquedart.97813)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Ce document vous est offert par Université Rennes 2



Référence électronique

Cédric Vincent, « *Black Phoenix : Journal of Contemporary Art and Culture in the Third World* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 décembre 2023, consulté le 17 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/97813> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.97813>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2022.

Tous droits réservés

Black Phoenix : Journal of Contemporary Art and Culture in the Third World

Cédric Vincent

- 1 Avant la création de l'influente revue *Third Text* en 1987, l'artiste minimaliste et théoricien Rasheed Araeen fonda à Londres *Black Phoenix* avec le poète Mahmood Jamal, spécialiste de la poésie urdu. Cette édition rassemble et reproduit les trois numéros de cette revue critique parue entre 1978 et 1979. Qu'on ne se méprenne pas sur cette courte vie, son impact fut considérable sur le *british black art*, et elle demeure un document marquant : le témoignage d'une reprise d'initiative politique sur les arts visuels à partir de la perspective du tiers-monde. *Black Phoenix* émerge d'une scène artistique et culturelle blessée par l'indifférence des institutions vis-à-vis des artistes originaires d'Asie, d'Amérique latine, des Caraïbes et d'Afrique, et par la politique ultralibérale de Margaret Thatcher. On notera également que la revue paraît la même année que *L'Orientalisme* d'Edward W. Said, ouvrage fondateur des *postcolonial studies*. Dans son éditorial de lancement, Araeen précise ainsi son projet : « *Black Phoenix is not a journal merely for professional writers or critics [...] but a platform for discussion, a channel for the exchange of ideas relating to the cultural predicament of mankind in the era of advanced capitalism and imperialism.* » (p. 2) Le premier numéro poursuit sur *Preliminary Notes for a BLACK MANIFESTO*, publié simultanément dans *Studio International*. Dans ce texte extrait d'une performance, l'artiste travaille, dans la lignée de l'éditorial, l'expression géopolitique de « tiers-monde » comme concept artistique. Parmi les autres contributeurs aux trois numéros, on compte les écrivains Eduardo Galeano et Ariel Dorfman, l'historien de l'art Babatunde Lawal ou encore les critiques Guy Brett et Kenneth Coutts-Smith. Les sujets abordent le (néo)colonialisme, l'art moderne du Nigeria ou encore la poésie urdu, et mettent en avant des figures comme celle de l'écrivain kenyan Ngugi wa Thiong'o ou de l'artiste philippin David Medalla. Mais il est difficile de ne pas revenir à Rasheed Araeen tant il imprègne la revue, qu'il utilise aussi comme un espace pour documenter ses performances (comme *Paki Bastard*). On peut

d'ailleurs se demander si *Black Phoenix* ne doit pas être déjà abordée comme une « *collaborative textual artwork* » pour reprendre les mots d'Araeen à propos de *Third Text*.